

## Natacha Polony: «Macron, l'espoir est permis si...»



*Le président-élu Emmanuel Macron, à la cérémonie en mémoire de l'esclavage dans le jardin du Luxembourg, à Paris, le 10 mai. - Crédits photo : POOL/REUTERS*

---

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique>) | Par Natacha Polony ([#figp-author](#))

Publié le 12/05/2017 à 17h33

---

CHRONIQUE - La réussite fulgurante du nouveau président ne doit pas tant à son génie propre qu'à la volonté de ses généreux donateurs, venus de la finance et des grandes entreprises, qui ont vu en lui leur meilleur instrument.

Une aube s'est levée sur la France. **La presse internationale** (<http://www.lefigaro.fr/international/2017/05/08/01003-20170508ARTFIG00057-la-presidentielle-vue-de-l-etranger-une-victoire-pour-la-france-et-l-europe.php>) - du moins celle que relaient nos propres médias - chante l'aurore aux doigts de roses dont le char majestueux traverse le ciel de Paris. Nous avons enfin notre Obama, cet homme qui obtint le prix Nobel de la paix non pour ce qu'il ne ferait jamais, mais pour ce qu'avait projeté sur lui l'industrie médiatique mondiale.

Emmanuel Macron mérite sans doute mieux que ces concerts de louanges niaiseuses, ces empressements de courtisans, ces documentaires en forme de dithyrambe qui nous démontrent que, plus l'objectif s'approche du sujet, moins il le donne à voir. L'homme est intelligent, à l'évidence. Courageux, aussi. Cultivé, sans doute. D'avoir compris qu'il fallait préempter l'espérance, quitte à se priver de tout diagnostic sur les plaies ouvertes, quitte à dire que demain ira mieux sans jamais expliquer pourquoi aujourd'hui se porte si mal, il a démontré son sens politique. Et puisque les vertus grecques sont ce qui manque le plus en cette époque sans mémoire, il en possède assurément une, le sens du kairós, la capacité à saisir le moment opportun, cette «seconde d'éternité» que chantait Pindare et qui fait «s'entrouvrir la nue» une fois que l'orage a passé.

## **«Les hommes sont une chose, les structures en sont une autre. Et les structures du pouvoir se servent des hommes bien plus que ceux-ci ne se l'avouent»**

---

Contrairement à ce qu'ont voulu nous faire croire les comptables qui ont pris le pouvoir, un homme sensible à l'écriture de Jean Giono fait un meilleur président qu'un banquier d'affaires. Mais quand on est les deux? Le petit-fils d'une institutrice amoureuse des livres est aussi ce jeune homme pressé qui choisit l'ENA et l'inspection des finances. Il est aussi celui qui choisit l'ascension vers le pouvoir par la fréquentation de ceux qui l'exercent, qui nourrit sa compréhension du monde auprès de ceux qui l'ont ravagé.

Mais par-delà son histoire, et par-delà le fait que ceux qui l'ont élu ne savent probablement pas pour quel mandat, Emmanuel Macron peut-il mener une quelconque révolution? Les hommes sont une chose, les structures en sont une autre. Et les structures du pouvoir se servent des hommes bien plus que ceux-ci ne se l'avouent. La réussite fulgurante du nouveau président ne doit pas tant à son génie propre ou à l'aspiration au changement des électeurs français qu'à la volonté de ceux qui ont vu en lui leur meilleur instrument. Ces généreux donateurs venus de la finance et des grandes entreprises. Ces hauts fonctionnaires qui ont consciencieusement pavé son chemin. Emmanuel Macron envisage **un «spoil system» à la française** (<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2017/05/11/31001-20170511ARTFIG00326-berthe-bayart-le-spoil-system-pour-quoi-faire.php>)? C'est pourtant bien la première fois qu'il ne sera pas nécessaire, les hommes en place à Bercy, au Trésor, et même dans la plupart des cabinets ministériels, lui étant d'ores et déjà acquis.

D'aucuns rétorqueront qu'il faut connaître le système et ses rouages pour pouvoir en changer les règles. C'est oublier qu'on ne se libère que des liens dont on a conscience. Il n'est même pas nécessaire qu'à un moment, certains murmurent «souviens-toi qui t'a fait roi». Il suffit que le roi-révolutionnaire soit persuadé que la seule révolution serait de faire plus vite et plus fort ; non pas de changer de direction, mais de débrider le moteur et d'accélérer. Les moments de vérité arriveront très vite. Déjà, à celui qui prétendait «refonder l'Europe» en «regagnant la confiance de l'Allemagne», il a été rétorqué qu'il n'y aurait ni ministre des Finances de la zone euro, ni Buy European Act. Il est prié de réformer dans le sens qui lui est dicté. Pour le reste, la concurrence libre et faussée qui ruine nos PME appartient aux fondamentaux idéologiques d'une Union européenne qui se moque des mandats électifs.

## «Emmanuel Macron a été porté au pouvoir. Les médias eux-mêmes l'y ont aidé, non pas tant par une adhésion à sa personne ou son aventure que par le partage de sa vision du monde»

Emmanuel Macron a été porté au pouvoir. Les médias eux-mêmes l'y ont aidé, non pas tant par une adhésion à sa personne ou son aventure que par le partage de sa vision du monde, et par détestation de tous ceux qui pouvaient en incarner une différente. Cette vision du monde a oublié d'être marxiste. Elle ne s'intéresse pas aux structures.

Dans *Le Monde*, Tony Blair, ancien premier ministre britannique «progressiste» devenu conférencier de luxe, réjouit de cette victoire «au centre», **dispense ses conseils à notre jeune président (<http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/05/12/35003-20170512ARTFIG00136-les-cinq-conseils-de-tony-blair-a-emmanuel-macron.php>)**.

«Comme je le soutiens depuis longtemps, écrit-il, la seule façon de faire reculer le mécontentement et la colère populaires est d'apporter des solutions réelles aux problèmes que pose la mondialisation.» La politique qu'il a menée, faite de dérégulation et de financiarisation accélérée de l'économie, a tellement apporté de solutions réelles que le peuple britannique a voté le Brexit.

Peut-être Emmanuel Macron a-t-il compris tout cela. Peut-être est-il plus intelligent encore qu'il ne veut bien le montrer. Plus indépendant, surtout. Plus révolutionnaire, enfin. Il serait réjouissant - et salutaire - d'être surpris.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 13/05/2017. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-05-13>)**



(<http://plus.lefigaro.fr/page/natacha-polony>)

Natacha Polony (<http://plus.lefigaro.fr/page/natacha-polony>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/60957>)

Journaliste

